

Congrès EVS | Horn, 30 juin – 03 juillet 2011

«Vocation est le cœur même de la nouvelle évangélisation» (IVT 12a)

Intervention du père Manuel Joaquim Gomes Barbosa
Vice-président de l'UCESM
(Union des Conférences Européennes des Supérieurs/es Majeurs/es)
www.ucesm.net

Monseigneur Wojciech Polak
Cher Père Jorge Madureira
Chers participants à ce Congrès

1. Je voudrais d'abord remercier l'invitation adressée à l'UCESM d'être présente à cet important congrès du Service Européen des Vocations sur la vocation au centre de la nouvelle évangélisation.

L'UCESM est un réseau au service de la vie religieuse en Europe. Fondée en 1981 pour répondre au désir et à la nécessité des Conférences Nationales de vie religieuse d'une plus grande collaboration et ouverture au niveau de l'Europe et de ses questionnements, l'UCESM est ainsi une réponse de la vie religieuse à la situation actuelle de nos pays en Europe. Actuellement les Conférences Nationales membres de l'UCESM sont 37, de 27 pays européens pour un total d'environ 400.000 religieux et religieuses.

Parmi nos objectifs, je mets en relief celui qui est la raison de ma présence ici : favoriser les relations des unions des religieux d'Europe avec les organismes ecclésiaux, comme le Service Européen des Vocations, en tant qu'organisme du CCEE (Conseil des Conférences Episcopales d'Europe), dans ce dynamisme d'échange et partage de notre bien commun, l'Évangile de Jésus-Christ.

Les moments forts de la vie de l'UCESM sont les Assemblées Générales qui se tiennent tous les deux ans, alternativement dans un pays de l'Europe de l'Est ou Centrale et un pays de l'Europe de l'Ouest.

Les représentants des Conférences Nationales y participent ainsi que des invités des Conférences internationales, des représentants d'Eglise, des institutions européennes et des organismes ecclésiaux qui travaillent au niveau européen. La dernière assemblée s'est tenue à Czestochowa (8-14 février 2010), la prochaine sera en France (Lourdes, 19-25 mars 2012).

2. Je trouve très pertinent le choix du thème de ce congrès : «la vocation et le cœur même de la nouvelle évangélisation». En effet, la nouvelle évangélisation est d'abord une question d'âme, de nouvelle ardeur, de contemplation, de cœur. L'assemblée de l'UCESM en 2012 aura comme thème «La vie comme Vocation», en ayant comme leitmotiv le verset de Jérémie 1,4 : «La Parole du Seigneur me fut adressée». La vie de Bernadette de Soubirous à Lourdes nous inspire aussi à ce choix. Mais c'est surtout l'Évangile et la situation concrète en Europe qui nous poussent à cette réflexion.

Après avoir pris les thèmes de la spiritualité (Fátima 2006), la vie communautaire (Torhout 2008) et la mission comme espérance (Czestochowa 2010), nous avons senti l'urgence d'aller aux racines de ces trois piliers de notre vie, d'aller à l'humus de notre humanité en Jésus-Christ, à la radicalité de notre vie en tant que religieux et religieuses : La vie comme Vocation.

Je laisse quelques brèves citations des messages des dernières assemblées, en tant que défis de notre vocation au service de la mission en Europe.

«L'accueil de Dieu, qui ne cesse de nous surprendre, même dans les situations difficiles que traverse la vie religieuse, nous invite à percevoir les espoirs et les attentes d'une Europe qui se construit et « cherche son âme ». Il nous faut inventer de nouvelles manières de vivre les charismes de nos fondateurs pour répondre aux appels les plus pressants de notre temps, surtout ceux des jeunes qui sont l'avenir de l'Europe. Avec d'autres, les religieux et les religieuses,

confiants dans la vie de l'Esprit et en Eglise, peuvent être à l'initiative de chemins nouveaux pour l'Europe. C'est un appel exigeant à construire une Europe selon le cœur de Dieu» (Fátima, Portugal, 2006).

«Nous croyons que la communauté, elle-même évangélisée la première, est envoyée pour évangéliser. Une mission qui se réalise de façon nouvelle par une présence humble, par une collaboration croissante entre les différents instituts et les laïcs, par une parole de miséricorde et d'espérance. C'est là, la contribution que nous voulons apporter comme religieux(ses) et citoyen(ne)s au devenir humain et spirituel de l'Europe» (Torhout, Belgique, 2008).

«Notre continent est en train de vivre de profondes transformations: il nous incombe d'y prendre une part active. L'action de l'Esprit-Saint nous donne le courage et la détermination d'être porteurs d'espérance pour l'avenir de l'Europe. Avec Marie, nous voulons vivre à l'écoute de la Parole et dans l'accueil de l'Esprit-Saint pour participer à la *missio Dei* et être en dialogue avec tous» (Czestochowa, Pologne, 2010).

3. Un dernier mot pour rappeler quelques provocations du n° 81 de l'exhortation apostolique de Jean-Paul II *Vita Consecrata* (15 mars 1996), qui a pour titre «la nouvelle évangélisation» :

«Pour répondre efficacement aux grands défis lancés par l'histoire contemporaine à la nouvelle évangélisation, il est avant tout nécessaire que la vie consacrée se laisse continuellement interpellé par la Parole révélée et par les signes des temps. Le souvenir des grands évangélisateurs et des grandes évangélisatrices, qui furent d'abord de grands évangélisés, montre que, pour s'adresser au monde d'aujourd'hui, il faut des personnes données avec amour au Seigneur et à son Évangile.

Par leur vocation spécifique, les personnes consacrées sont appelées à faire naître l'unité entre l'auto-évangélisation et le témoignage, entre le renouveau intérieur et le renouveau apostolique, entre l'être et l'agir, faisant apparaître que le dynamisme vient toujours du premier élément du binôme.

La nouvelle évangélisation, comme celle de toujours, ne sera efficace que si elle sait proclamer sur les toits ce qui a d'abord été vécu dans l'intimité avec le Seigneur. Elle a besoin de solides personnalités, animées de la ferveur des saints. La nouvelle évangélisation exige des personnes consacrées *une pleine conscience du sens théologique des défis de notre temps*.

Ces défis doivent être analysés attentivement et dans un discernement commun, en vue du renouveau de la mission. Il faut avoir le courage d'annoncer le Seigneur Jésus et, en même temps, faire confiance à l'action de la Providence, qui agit dans le monde et qui dispose tout pour le bien de l'Église, même les événements contraires.

Parmi les éléments importants qui permettent une insertion fructueuse des Instituts dans le processus de la nouvelle évangélisation, il y a la fidélité au charisme fondateur, la communion avec ceux qui, dans l'Église, sont engagés au service de la même cause, spécialement les Pasteurs, et la coopération de tous les hommes de bonne volonté.

Cela exige un sérieux discernement des appels adressés par l'Esprit à chaque Institut, dans les régions où d'importants progrès ne sont pas prévisibles dans l'immédiat comme dans celles où s'annonce une renaissance reconfortante. En tout lieu et en toute situation, que les personnes consacrées annoncent le Seigneur Jésus avec ardeur, prêtes à répondre avec la sagesse de l'Évangile aux questions que leur posent aujourd'hui l'inquiétude du cœur humain et l'urgence de ses nécessités!»

4. Dans l'Église on cherche souvent et trop vite de nouvelles méthodes et de langages pour dépasser la dite crise des vocations. Pourtant, et je pense que nous en sommes convaincus, la vocation en rapport avec la mission renouvelée et la nouvelle évangélisation n'a de sens qu'à partir de l'humus de notre humanité, des racines et des entrailles de notre être, le cœur où habite le Cœur de Dieu. J'espère que le prochain synode des évêques ainsi que les célébrations du 50^e anniversaire du Concile nous aident à revivre avec espérance, radicalité et fidélité créative notre vive comme vocation.